



Dites donc, Belle Ténébreuse, ils ne sont pas mal... ces enfants...

LA BELLE TENEBREUSE

DEUXIÈME PARTIE

MORTE - VIVANTE

—Madame Langon, la mère du docteur Gérard ? demanda-t-il.

Elle sourit avec mélancolie.

—C'est moi, monsieur Valognes, dit-elle.

—Vous, Marceline, vous !! balbutia-t-il.

Et il se tut. Tous les deux se dévorèrent du regard. Ce fut lui qui rompit le silence, pour dire par deux fois :

—Après vingt ans ! après vingt ans !

Il y avait dans ses paroles, de la mélancolie, un inexprimable regret. Mais il y avait aussi beaucoup de calme. L'amour n'existait plus. Il n'y avait plus qu'un souvenir charmant du passé—souvenir toutefois un peu triste, mais que rien ne troublait, qui restait pur comme l'amour qu'il retraçait.

Sur leurs lèvres, à tous deux, erra le même sourire.

—Je suis content de vous retrouver, Marceline....

—Douteriez-vous que j'éprouve le même sentiment, monsieur Valognes ?

—Ma foi, dit-il avec gaieté.... je ne sais trop.... Vous n'étiez guère aimable, quand vous aviez vingt-cinq ans....

Elle eut un adorable geste en montrant ses cheveux blancs.

—A vingt-cinq ans, c'est possible, mais aujourd'hui je puis l'être, cela m'est permis.

Il lui prit les mains et les serra doucement.

—Je suis resté fidèle à votre souvenir, ma *Belle Ténébreuse*.... Je vous aimais trop.... Je ne me suis point remarié !....

Le gros manufacturier regardait Marceline avec une certaine tendresse. Tout ce passé de vingt ans lui remontait au cerveau.

—Hein, tout de même, comme on change ! Vous, Marceline, vous êtes encore belle, très belle même avec vos cheveux blancs.... malgré tout je ne vous aurais pas reconnue.... mais, moi.... plus de cheveux du tout, et un ventre.... comme on vieillit, comme on vieillit !.... Et dire que je n'étais pas trop mal quand je vous ai rencontrée à Saint-Ouen.... et que vous auriez pu m'aimer sans trop de peine....

Et changeant de conversation :

—A propos, il est charmant, votre fils.... Je l'adopte pour mon médecin, moi.... et la clientèle viendra vite, vous verrez.... lorsqu'on apprendra qu'il est mon ami et l'ami de mon fils....

—Comme vous êtes bon, monsieur Valognes....

—Oui, je suis resté un brave homme.... il n'y a que cela qui n'ait pas changé.... mais plus de cheveux et du ventre.... et quel ventre !!! Il riait de toutes ses forces, d'un large rire franc et épanoui.

—Pour que la clientèle vienne vite, il est bon que l'on voie votre fils, et le meilleur moyen, c'est encore de lui faire connaître d'un seul coup la société de Creil. Or, ça tombe bien. Tous les ans, à l'anniversaire de la naissance de Robert, je donne un bal champêtre dans mon château de la Novice. Il faut que vous y veniez avec le docteur Gérard. Et vous amé